

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.555 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MARDI 12 DÉCEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. Réclames : 1.75 - Vaux divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux régionaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 14 fr. 30 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Le Ministère Lloyd George

Le nouveau ministère anglais est officiellement constitué. Il comprend, selon l'usage des ministères anglais — et qui est devenu aussi l'usage des ministères français, — un grand nombre de portefeuilles répartis entre diverses personnalités parlementaires. Mais ce n'est évidemment pas sur l'ensemble de sa composition qu'il convient de juger le Cabinet Lloyd George.

Ce qui caractérise le nouveau ministère anglais, c'est l'institution dans le sein du Cabinet d'un Comité directeur de la guerre. Le Comité directeur de la guerre est formé par M. Lloyd George, Bonar Law, lord Curzon, lord Milner et Henderson. Il devra être comme l'âme agissante du gouvernement nouveau.

Le nom du chef de ce Comité directeur suffirait à nous donner confiance. D'abord, le caractère de l'Échiquier, puis le ministre des Munitions, enfin chargé de la direction du War Office où il recueillit naguère la succession du glorieux Kitchener, M. Lloyd George a prouvé dans tous ces postes élevés qu'il était un homme d'action dans toute l'acceptation du terme. Il vient de le prouver plus fortement encore, et dans des circonstances particulièrement difficiles, en provoquant la crise d'où sort la nouvelle organisation gouvernementale d'outre-Manche. Son geste décisif aboutit à doter l'Angleterre d'une véritable direction de guerre capable de se décider promptement et d'agir avec une énergie efficace.

Les hommes que M. Lloyd George a pris pour collaborateurs directs dans cette sorte de Cabinet réduit qui sera le véritable gouvernement apparaissent eux aussi comme des ministres dont on peut dire qu'ils seront des hommes d'action.

M. Bonar Law, leader du parti unioniste, c'est-à-dire du parti conservateur, faisait déjà partie du précédent ministère avec M. Henderson, un ancien ouvrier qui fut l'un des chefs les plus écoutés des Trade-Unionists ; ils ont remplacé l'un et l'autre qu'ils étaient doués d'autant de clairvoyance que d'énergie. Quant à lord Curzon et à lord Milner, ils ont fait avec éclat leurs preuves dans les hautes fonctions qu'ils ont exercées ou dans les importantes missions qu'ils ont remplies au delà des mers et où ils ont prouvé leur plus précieuse qualité au service de la Grande-Bretagne. Ils apporteront au chef du nouveau ministère, avec le prestige de leurs noms illustres, la plus active et la plus utile des collaborations.

Sir Ed. Carson, dont le nom avait été prononcé parmi ceux des membres probables du Comité directeur, ne fera pas partie du Cabinet réduit. Mais il est nommé premier lord de l'Amirauté, c'est-à-dire que M. Lloyd George lui confie la direction de l'un des départements ministériels les plus importants à l'heure actuelle. M. Balfour, qui fut le chef et qui est demeuré l'un des plus hautes personnalités du parti unioniste, succède à Sir Ed. Grey aux Affaires Étrangères. Nous enregistrons avec plaisir que M. Lloyd George, est nommé ministre de la Guerre, que M. Addison dirigera le ministère des Munitions, lord Robert Cecil celui du Blocus, et qu'un membre du parti ouvrier, M. Barnes, devient ministre des Pensions.

Bien que les considérations politiques soient secondaires en l'espèce et qu'il ne faille pas juger le ministère de ce point de vue, on peut envisager que tous les partis se trouvent représentés dans le Cabinet Lloyd George, depuis le parti ouvrier jusqu'au parti conservateur. Le

parti libéral, qui aurait pu éprouver quelque amertume de la retraite du ministère Asquith, s'est engagé, on le sait, et sur l'initiative de M. Asquith lui-même, à soutenir loyalement l'effort du gouvernement nouveau.

La situation du ministère Lloyd George, lequel peut s'appuyer à la fois sur le Parlement et sur l'opinion, est donc très solide. Tout le monde salue avec satisfaction l'arrivée au pouvoir de M. Lloyd George et de ses collaborateurs parce que les nouveaux ministres ont promis de diriger et d'agir au lieu de perdre leur temps en vaines tergiversations. A eux de justifier cette confiance !

CAMILLE FERDY.

P.-S. — La censure se défend elle-même, mais elle pousse en vérité un peu loin ce jeu de sauvegarde personnelle. Elle a cru devoir mettre en pièces notre article d'hier, qui était consacré à un article de critiques très mesurées contre des abus que la presse française est unanime à condamner et qu'elle condamne en général beaucoup plus violemment que nous ne l'avons fait nous-même. Nous ne protestons que pour l'honneur, puis que nous savons par une déjà longue expérience que toutes les protestations sont vaines. Mais nous tenons à protester, comme le font presque chaque jour depuis quelque temps nos confrères parisiens, qui ne sont guère mieux traités que nous. Ce ne sont plus seulement les articles de l'Homme enchaîné qui sont supprimés ou mutilés, mais aussi ceux de journaux qui cependant ne sont pas suspects d'insouciance. Le Paris-Midi qui nous arrive aujourd'hui n'a pas d'article de fond, est article signé de Monzie, député du Lot, ancien sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande — avant d'être entièrement coupé par la censure. Le Temps d'hier a paru sans ses deux grands articles quotidiennement consacrés à la politique extérieure, l'autre à la politique intérieure. Aux places où se trouvent habituellement ces deux articles, figure deux fois, encastrés par deux lignes de points de suspension, la mention suivante : « Cet article a été complètement supprimé par la censure. » Deux régimes ! Nous nous demandons sans tristesse où il nous conduira. — C. F.

PROPOS DE GUERRE

La Farce recommence

La farce grecque avait suffisamment duré pour que nous eussions le droit de croire qu'elle était finie.

Dans sa fureur péroratoire roumaine, Constantin, gardant toute modération, avait arraché son masque. Cette précipitation pouvait lui être fatale. Quand un passant vint tout à coup dans le nez un coup de pistolet, on a le devoir de le mettre hors d'état de nuire.

Nous avons attendu. Nous attendons. Sans doute tenons-nous à nous assurer que le tolet n'est pas un étui de pipe et que la balle qui nous a roussi le nez n'est point une illusion.

A défaut de canons, pourtant, nous coupons les vivres aux gens d'Athènes. Ce n'est pas la première fois. Ce n'est pas la première fois non plus qu'ils s'applatissent pour avoir du son.

Tout la question est de savoir si le traquant qu'on nous prépare pourra être prêt avant l'hiver. De leur propre aveu, ils n'ont pas un mois.

Dans la farce, la tragédie commençait ; on voyait clair enfin, mais le rideau tombe sur la paquinade reprend de plus belle. Les dépêches disent que le président du Conseil est allé têter le poulx aux Alliés chez le ministre d'Italie ; il lui a affirmé que les intentions du roi sont pures et la concentration des troupes une colonie.

De son côté, Constantin redonne un coup de monde ; il reçoit, aux ministères d'Angleterre et de Russie, le jure qu'il ne nourrit aucun dessein hostile, mais on ne dit pas comment il a expliqué le massacre du Zapperton. Il tend à l'Entente une main fraternelle : « Je suis à l'œuvre avec toi, je m'en vante. » Et pour prouver sa bonne volonté, il offre de reprendre trois régiments. L'autre jour, il offrait trois batteries. Cet homme a une âme de brasseur arménien. « Sois rassuré, monsieur. Trois régiments, et j'y perds ! »

Le blocus se fait sentir. Le canon s'arrête. Constantin veut recourir avec l'Entente. Berlin lui envoie encore quelques jours. D'abord vivre.

Combien cette pantomime va-t-elle durer ? Si nous desserrons l'étreinte, des qu'ils auront l'estomac satisfait, ils se précipitent sur leurs canons. Cette fois, la farce finira mal, — pour nous.

ANDRÉ NEGIS

863^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 11 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Canonade intermittente au sud de la Somme.

Nuit calme partout ailleurs.

AVIATION

Dans la journée du 10, deux avions allemands ont été abattus par nos pilotes sur le front de Verdun. L'un d'eux est tombé en flammes, près de Brabant-sur-Meuse ; l'autre, s'est écrasé sur le sol, près de Herméville.

Dans la même journée, nos aviateurs ont livré, sur le front de Champagne, plusieurs combats, au cours desquels le sergent pilote Sauvage a abattu son septième appareil allemand, qui est tombé en flammes au sud de Monthois. Un deuxième avion ennemi a été abattu à la lisière nord du bois d'Autry.

Dans la nuit du 10 au 11 décembre, nos avions de bombardement ont lancé de nombreux obus sur les dépôts de munitions ennemis de la région au nord de Verdun. Plusieurs incendies et de fortes explosions ont été constatés. Les cantonnements ennemis de Romagne-sous-les-Côtes ont été également bombardés.

L'Unité d'Action de nos Ennemis

Un Conseil de guerre au grand quartier général allemand

Paris, 11 Décembre.

On mande de Berne qu'un nouveau Conseil de guerre, auquel ont participé les deux empereurs, le tsar Ferdinand, les rois de Bavière, de Wurtemberg et de Saxe, les maréchaux Hindenburg, Conrad von Hoetzendorf et l'archiduc Frédéric, a eu lieu au quartier général allemand.

Dans ce Conseil, on aurait pris des décisions sur la continuation de l'offensive en Roumanie et arrêté un programme d'action sur d'autres fronts pendant l'hiver et le prochain printemps.

Après le Comité secret

LE MINISTÈRE VA ÊTRE MODIFIÉ

Une réforme des services administratifs

Paris, 11 Décembre.

Le vote intervenu jeudi dernier, comme nous l'avons annoncé, dans la Chambre en Comité secret, va avoir, dans un très bref délai, des conséquences politiques de la plus haute importance.

Le président du Conseil, dans ce but, a eu, dans l'après-midi de samedi et durant toute la journée d'hier dimanche, de nombreuses conversations, soit avec des hommes politiques considérables, soit avec des personnalités marquantes du monde industriel et commercial, pour l'organisation économique du pays.

M. Aristide Briand a l'idée bien arrêtée de briser tous les vieux cadres administratifs et d'obliger les bureaux ministériels, jusque-là figés dans des habitudes surannées, à se mettre à l'unisson de l'admirable pays qui, par une minute, n'a songé à ménager son sang et son or.

La réorganisation du haut commandement étant, par essence, une question d'ordre strictement gouvernemental, il apparaît comme certain qu'elle ne sera tranchée, de façon définitive, que lorsque la nouvelle combinaison ministérielle ne sera présentée devant les Chambres. Les noms des futurs collaborateurs du président du Conseil paraîtront demain mardi au Journal Officiel et le nouveau Cabinet se présentera mardi après-midi devant les Chambres.

L'Élection présidentielle en Suisse

Berne, 11 Décembre.

Le Conseil national et le Conseil d'Etat se réunissent en assemblée fédérale jeudi, à 9 heures du matin, pour élire le président de la Confédération.

PREMIÈRE PARTIE

Reines des Reines

La Mi-Carême

— Eh bien, vrai ! ce qu'il se fait désirer, leur satané cortège...
— Ça n'est pas ce qu'on peut appeler de l'exactitude, hein, mon vieil Anatole ?
— Mon pauvre Hippolyte, l'exactitude est la politesse des rois, mais ça n'est pas forcément celle des reines... ni même des reines des reines...
— Ah ! si on était en retard comme ça, nous autres, à la Comédie-Française, qu'est-ce qu'on prendrait pour son rhume !

Les deux hommes qui, debout au bord du trottoir faisant l'angle des grands boulevards et de la rue Le-Pelétier, c'est-à-dire devant le café Riche, échangeaient ces paroles, formaient le couple le plus bizarre qu'on put imaginer.

L'un et l'autre étaient tout rasés et portaient cavalièrement de grands chapeaux mous de feutre noir à bords très larges et en tous points semblables.

Pour le reste, les deux individus étaient

LA GUERRE

Les Roumains tiennent tête à l'ennemi

Constantin nous fait de nouvelles promesses

Paris, 11 Décembre.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Tous les ministres et sous-secrétaires d'Etat assistaient à la délibération qui a été consacrée à l'examen de la situation militaire, navale et diplomatique.

On apprend de la frontière belge qu'un grand nombre de troupes sont concentrées à Anvers et qu'il y a dans tout le pays, d'importants mouvements militaires. Ceci paraît indiquer que l'activité va reprendre sur le front Ouest.

Les Préparatifs allemands en Belgique

Amsterdam, 11 Décembre.

On apprend de la frontière belge qu'un grand nombre de troupes sont concentrées à Anvers et qu'il y a dans tout le pays, d'importants mouvements militaires. Ceci paraît indiquer que l'activité va reprendre sur le front Ouest.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 11 Décembre.

Les dernières dépêches peuvent laisser supposer que les Roumains résisteront sur la Jalomia, qui coule, du Nord-Ouest au Sud-Est, à une cinquantaine de kilomètres de Bucarest. Les avant-gardes de Mackensen n'auraient pas encore atteint cette ligne.

Puisse, d'après le communiqué russe, les Roumains ont fait tête à l'ennemi sur la chaussée Buzeu-Ploesti et l'ont rejeté au delà de la rivière Cricova, la manœuvre d'enveloppement de Mackensen a avorté.

Si les Russo-Roumains pouvaient tenir sur la Jalomia, ils disposeraient de plusieurs lignes ferrées qui avantageraient leur situation. L'avance des ennemis dans la partie sud de la Valachie est gênée par la présence dans la Dobroudja de l'armée de Sahharoff.

Si cette avance continue, Sahharoff serait mis en danger. C'est un chef trop intelligent pour ne pas l'avoir compris. Si donc il se maintient là, c'est qu'il médite une intervention sur les flancs de l'ennemi, à moins qu'il n'ait dans l'idée une autre manœuvre.

Dans les Karpathes et en Moldavie, les Russes attaquent toujours avec la même énergie depuis dix jours.

Un grand nombre de confrères posent aujourd'hui la même question : Constantin préparait-il l'offensive contre notre armée de Salonique ? Ses intentions ne sont pas douteuses. S'il voit la possibilité de nous pointer dans le dos, il le fera. Il a réuni, parait-il, autour d'Athènes, une vingtaine de mille soldats. Deux divisions seraient concentrées à Larissa, à environ 70 kilomètres de Salonique. Ses officiers affirment que la Grèce est ravitaillée pour un mois au moins et que, d'ici là, le blocus, si rigoureux soit-il, ne la gênera pas, ce qui est manifestement exagéré.

Néanmoins, la situation là-bas est de celles qui ne sauraient se prolonger sans péril. Il nous faut en sortir d'une manière ou d'une autre sans délai.

L'Angleterre a maintenant son Comité de guerre. Peut-être qu'un moment où ces lignes paraîtront, la France aura le sien. Les deux nouveaux organismes entre lesquels une liaison devra être assurée, auront à prendre des décisions définitives sans délai.

Les peuples alliés veulent tactique, une action réfléchie, méthodique, poursuivie avec une volonté de fer, et ils l'auront.

MARIUS RICHARD

IL Y A UN AN

Dimanche 12 Décembre

Au nord d'Arras, à l'ouest de la cote 190, nos tirs de barrage ont arrêté net une attaque allemande qui se préparait à la jouer d'une explosion de mine. Notre artillerie a bombardé et détruit le moulin de Saint-Aurin (région de Roye), que l'ennemi avait organisé défensivement.

En Champagne, toute violente au sud de Saint-Souplet, les Français regagnent une grande partie des terrains perdus récemment. Sur le Styre, les Allemands prononcent une offensive près du village de Koinitschke; elle est arrêtée par les Russes.

Les Austro-Allemands pénètrent au Monténégro.

aussi différents l'un de l'autre qu'il est possible de l'être.

Autant le premier — celui qui répondait au prénom d'Anatole — était gras, petit et rond et, avec ses lunettes jaunes illuminées, ses yeux luisants et vifs, respirait la santé et la bonhomie, autant le second — le dénommé Hippolyte — était plat, grand et maigre et, avec son regard perpétuellement ennuyé, semblait malade et grincheux.

Disons tout de suite que cette dissimilitude d'aspects — et aussi de caractère, car celui-ci répondait parfaitement aux progrès de l'extérieur, n'empêchait pas MM. Anatole Verdurel et Hippolyte Morleau d'être les meilleurs amis du monde.

C'est qu'autrui ils se connaissaient depuis une vingtaine d'années, depuis que, presque en même temps, ils étaient entrés, en qualité de figurants auxiliaires, à la Comédie-Française où, rapidement titularisés dans leur modeste emploi, ils continuèrent à représenter tantôt des seigneurs espagnols, tantôt des paysans du dix-septième siècle, tantôt des messieurs en habit noir.

Ce n'étaient certes pas leurs caractères respectifs qui les avaient rapprochés l'un de l'autre.

Leur bonne entente, depuis des années proverbiale dans la maison de Molière, avait une tout autre cause... et cette cause était leur passion invétérée pour le noble jeu du piquet.

Ils y étaient d'ailleurs d'une folle ferveur, car ils se montraient aussi fiers que du petit ruban violet par lequel l'administrateur général de notre grand théâtre national avait récemment fait récompenser leurs bons et loyaux services...

Immobilisés auprès d'eux, un jeune homme d'une trentaine d'années, grand, alerte, bien

LA GUERRE

Les Roumains tiennent tête à l'ennemi

Constantin nous fait de nouvelles promesses

Paris, 11 Décembre.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Tous les ministres et sous-secrétaires d'Etat assistaient à la délibération qui a été consacrée à l'examen de la situation militaire, navale et diplomatique.

On apprend de la frontière belge qu'un grand nombre de troupes sont concentrées à Anvers et qu'il y a dans tout le pays, d'importants mouvements militaires. Ceci paraît indiquer que l'activité va reprendre sur le front Ouest.

Les Préparatifs allemands en Belgique

Amsterdam, 11 Décembre.

On apprend de la frontière belge qu'un grand nombre de troupes sont concentrées à Anvers et qu'il y a dans tout le pays, d'importants mouvements militaires. Ceci paraît indiquer que l'activité va reprendre sur le front Ouest.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 11 Décembre.

Les dernières dépêches peuvent laisser supposer que les Roumains résisteront sur la Jalomia, qui coule, du Nord-Ouest au Sud-Est, à une cinquantaine de kilomètres de Bucarest. Les avant-gardes de Mackensen n'auraient pas encore atteint cette ligne.

Puisse, d'après le communiqué russe, les Roumains ont fait tête à l'ennemi sur la chaussée Buzeu-Ploesti et l'ont rejeté au delà de la rivière Cricova, la manœuvre d'enveloppement de Mackensen a avorté.

Si les Russo-Roumains pouvaient tenir sur la Jalomia, ils disposeraient de plusieurs lignes ferrées qui avantageraient leur situation. L'avance des ennemis dans la partie sud de la Valachie est gênée par la présence dans la Dobroudja de l'armée de Sahharoff.

Si cette avance continue, Sahharoff serait mis en danger. C'est un chef trop intelligent pour ne pas l'avoir compris. Si donc il se maintient là, c'est qu'il médite une intervention sur les flancs de l'ennemi, à moins qu'il n'ait dans l'idée une autre manœuvre.

Dans les Karpathes et en Moldavie, les Russes attaquent toujours avec la même énergie depuis dix jours.

Un grand nombre de confrères posent aujourd'hui la même question : Constantin préparait-il l'offensive contre notre armée de Salonique ? Ses intentions ne sont pas douteuses. S'il voit la possibilité de nous pointer dans le dos, il le fera. Il a réuni, parait-il, autour d'Athènes, une vingtaine de mille soldats. Deux divisions seraient concentrées à Larissa, à environ 70 kilomètres de Salonique. Ses officiers affirment que la Grèce est ravitaillée pour un mois au moins et que, d'ici là, le blocus, si rigoureux soit-il, ne la gênera pas, ce qui est manifestement exagéré.

Néanmoins, la situation là-bas est de celles qui ne sauraient se prolonger sans péril. Il nous faut en sortir d'une manière ou d'une autre sans délai.

L'Angleterre a maintenant son Comité de guerre. Peut-être qu'un moment où ces lignes paraîtront, la France aura le sien. Les deux nouveaux organismes entre lesquels une liaison devra être assurée, auront à prendre des décisions définitives sans délai.

Les peuples alliés veulent tactique, une action réfléchie, méthodique, poursuivie avec une volonté de fer, et ils l'auront.

MARIUS RICHARD

IL Y A UN AN

Dimanche 12 Décembre

Au nord d'Arras, à l'ouest de la cote 190, nos tirs de barrage ont arrêté net une attaque allemande qui se préparait à la jouer d'une explosion de mine. Notre artillerie a bombardé et détruit le moulin de Saint-Aurin (région de Roye), que l'ennemi avait organisé défensivement.

En Champagne, toute violente au sud de Saint-Souplet, les Français regagnent une grande partie des terrains perdus récemment. Sur le Styre, les Allemands prononcent une offensive près du village de Koinitschke; elle est arrêtée par les Russes.

Les Austro-Allemands pénètrent au Monténégro.

aussi différents l'un de l'autre qu'il est possible de l'être.

Autant le premier — celui qui répondait au prénom d'Anatole — était gras, petit et rond et, avec ses lunettes jaunes illuminées, ses yeux luisants et vifs, respirait la santé et la bonhomie, autant le second — le dénommé Hippolyte — était plat, grand et maigre et, avec son regard perpétuellement ennuyé, semblait malade et grincheux.

Disons tout de suite que cette dissimilitude d'aspects — et aussi de caractère, car celui-ci répondait parfaitement aux progrès de l'extérieur, n'empêchait pas MM. Anatole Verdurel et Hippolyte Morleau d'être les meilleurs amis du monde.

C'est qu'autrui ils se connaissaient depuis une vingtaine d'années, depuis que, presque en même temps, ils étaient entrés, en qualité de figurants auxiliaires, à la Comédie-Française où, rapidement titularisés dans leur modeste emploi, ils continuèrent à représenter tantôt des seigneurs espagnols, tantôt des paysans du dix-septième siècle, tantôt des messieurs en habit noir.

Ce n'étaient certes pas leurs caractères respectifs qui les avaient rapprochés l'un de l'autre.

Leur bonne entente, depuis des années proverbiale dans la maison de Molière, avait une tout autre cause... et cette cause était leur passion invétérée pour le noble jeu du piquet.

Ils y étaient d'ailleurs d'une folle ferveur, car ils se montraient aussi fiers que du petit ruban violet par lequel l'administrateur général de notre grand théâtre national avait récemment fait récompenser leurs bons et loyaux services...

Immobilisés auprès d'eux, un jeune homme d'une trentaine d'années, grand, alerte, bien

La Petite Magg

PROLOGUE

Le bouclier vivant

Quand ils s'y furent introduits, tout de suite la Puce redemanda ce qui s'était passé dans la ville et pourquoi elle avait entendu une détonation d'arme à feu et des cris d'enfant.

Julot, qui semblait tout à fait rassuré depuis qu'ils se trouvaient dans le buisson, lui raconta en quelques mots sa mésaventure et la façon adroite dont il s'en était tiré, mais sans dire encore qu'il avait jugé utile d'emporter la fillette.

— Eh bien ! tu t'exclama la femme, pas été rudement malin. Et par-dessus le marché, l'es tout de même trouvé moyen d'emporter quelques bibelots.

— Mes compliments... c'est de la belle ouvrage.

Mais à cet instant, un gémissement sortit du sac que Patate avait déposé sur le sol.

— Hein ! sursauta la Puce, effrayée... Qu'est-ce que c'est que ça ?

— Eh bien, c'est les bibelots.

— Comment ! ça parle ?

— C'est loupiote ! Comment... c'est une môme que t'as dans ton sac ?

— Bien sûr !

— Où que tu l'as prise ?

— Eh bien ! et la petite que je tenais dans mes bras quand son daron voulait me tirer des dents.

— Tu l'as emportée ?

— J'y ! (oui).

— Tes pas un peu louffingue ?

— J'ai jamais été plus sain d'esprit, fit orgueilleusement le bandit.

— Mais... à quel qu'elle nous servira c'te gosse-là ?

— Et puis, si elle cause, elle est capable de nous faire pincer.

— D'abord, elle ne causera pas, attendu que je saurai bien lui museler le bec.

— Tant qu'à nous servir, je te promets que je m'arrangerai pour qu'elle nous rapporte gros.

— J'ai une idée... une idée épilante que je t'expliquerai plus tard à tête reposée.

— Oui... eh bien ! moi, j'en ai une autre, d'idée... et strictement meilleure que la tienne.

— Et c'est ?

— De la laisser là, dans son sac... et de ne pas nous en embarrasser plus longtemps.

— Ça vas vu ça de ta fenêtre, la Puce ?

— Quand j'te dis que c'est l'enfant-là... c'est la fortune... de l'or en barre... quoi !

Mais la Puce, qui semblait de moins en moins décidée à garder l'enfant, reprit :

— Tens ! l'es maboule avec tes idées de l'autre monde... Encore une fois, je veux que tu laisses cette micoche ici.

— Eh bien ! moi, je te dis que je ne la laisserai pas !

Mais la Puce, qui semblait de moins en moins décidée à garder l'enfant, reprit :

— Tens ! l'es maboule avec tes idées de l'autre monde... Encore une fois, je veux que tu laisses cette micoche ici.

— Eh bien ! moi, je te dis que je ne la laisserai pas !

Mais la Puce, qui semblait de moins en moins décidée à garder l'enfant, reprit :

— Tens ! l'es maboule avec tes idées de l'autre monde... Encore une fois, je veux que tu laisses cette micoche ici.

— Eh bien ! moi, je te dis que je ne la laisserai pas !

avoir tourné les armes grecques contre les fils des libérateurs du pays et les garants de son indépendance et de ses libertés politiques, et pour avoir systématiquement essayé d'imposer une politique contraire aux traditions, aux intérêts et aux aspirations de la Grèce. Les troupes présentes ont arraché les couronnes de leurs uniformes et ont chanté des hymnes patriotiques.

Un « indéfinissable » revient à Syra
Londres, 11 Décembre.
On mande de Syra (Cyclades) au Daily Mail :
Le général Paloulas, qui a été expulsé de Jamina à la demande des Alliés, est revenu très ostensiblement.

Les allégations de la presse grecque
Paris, 11 Décembre.
D'après les rapports de polices officieuses et y ont eu cours des troubles d'Athènes, 13 soldats tués et 20 blessés et 40 civils tués ou blessés. Il faut accueillir cette dépêche avec la réserve la plus extrême car elle émane d'Athènes où les Grecs disposent d'un téléphone et abusent de la censure pour arranger les choses au mieux de leurs intérêts.

Ce que veut la Grèce officielle
Paris, 11 Décembre.
Un journal royaliste le *Nea Tera* croit que le gouvernement d'Athènes est prêt à ordonner le transport et le déplacement de troupes si le gouvernement provisoire de Venizelos est transféré dans une île de l'Archipel.
M. Lambros affirme aux ministres de l'Entente que les réservistes seraient bientôt renvoyés chez eux.

Les Etats-Unis protestent contre le gât-apens d'Athènes
Paris, 11 Décembre.
D'après une dépêche de Washington, le département d'Etat a été avisé par son ministre à Athènes que celui-ci s'était joint aux autres ministres neutres pour protester auprès du roi Constantin contre les actes de violence commis à Athènes au cours des derniers jours. Le département d'Etat a demandé télégraphiquement de nouveaux détails.

Le parti militariste s'apprête à combattre l'Entente
Londres, 11 Décembre.
M. George Renwick, le correspondant du *Daily Chronicle* au Pirée, écrit :
« Quand l'histoire d'horreur pourra être contée tout entière, le nom de la Grèce incommodera l'oreille des peuples civilisés. Elle sera la promesse d'une vengeance impitoyable pour venger le meurtre de nos soldats et de nos marins massacrés par traitrise et pour punir le parti véritable qui menace nos armées des Balkans.
« Le temps n'est pas aux demi-mesures. Les royalistes commencent à se quereller entre eux. J'ai trouvé aujourd'hui à Athènes des gens qui vivent en proie à une extrême anxiété dans l'attente d'un bombardement. Mais les militaristes n'expriment aucun regret et sont fiers de leur attitude.
« C'est maintenant qu'il faut frapper et frapper fort, avant que les préparatifs des royalistes aient pris leur cours.
« L'étude minutieuse que j'ai faite de la situation m'a convaincu qu'aucun compromis, aucun arrangement diplomatique ne peut suffire devant la détermination du parti royaliste de donner son appui à nos ennemis ».

Sur le front de Macédoine
Communiqué officiel serbe
Salonique, 11 Décembre.
Hier, feu d'artillerie et combats locaux d'infanterie.
A l'ouest de Sobotodol, les troupes alliées ont retourné l'ennemi sur plusieurs centaines de mètres.

Sur le front roumain
La retraite de l'armée russo-roumaine
L'équipement des troupes allemandes
Paris, 11 Décembre.
Le *Petit Parisien* écrit sur la situation en Roumanie :
L'armée roumaine ne se retire pas aussi rapidement que le disent dans leurs communiqués les états-majors allemand et autrichien.
D'après les renseignements parvenus hier à Paris, nos alliés, soutenus par des forces russes, auraient l'intention de résister sur la ligne de la Jalomita, en prolongeant au nord par le Crivoiu, lequel donne ses eaux à la Prava, à dix kilomètres environ du confluent de cette rivière et de la Jalomita.

La guerre sous-marine et les Neutres
Les Etats-Unis exigent la soumission de l'Allemagne
Paris, 11 Décembre.
D'après une dépêche de New-York au *Herald*, on s'attend à de graves décisions au sujet de la guerre sous-marine et de la déportation des Boches. Une dépêche de Washington dit que M. Wilson paraît se préparer pour une crise d'ouïl devra sortir ou bien la soumission de l'Allemagne ou bien la rupture des relations diplomatiques.
Cette situation critique est l'objet de longs entretiens entre le président Wilson et M. Lansing, ministre des Affaires Etrangères, mais qui ne parviennent pas à une décision ils se sont arrêtés.

Les mesures prises aux Canaries contre les pirates
Madrid, 11 Décembre.
Un télégramme de Las Palmas annonce que des détachements allemands qui étaient entrés dans la baie ont été invités à quitter dans le port inférieur. En même temps, le croiseur espagnol *Princesa de Asturias* s'est placé à l'entrée du port. Cette mesure semble avoir été prise pour éviter que les sous-marins allemands puissent communiquer avec les bateaux allemands et autrichiens réfugiés dans les ports des Canaries.
Le traité entre les îles Canaries et le continent est complètement arrêté. Le prix des articles de première nécessité augmente de jour en jour, des centaines d'ouvriers sont sans travail.

A travers les Journaux
L'Homme Enchaîné. — Le rideau se déchire. — De M. G. Clemenceau :
Il faut que cela change. C'est un problème peu plus important que de savoir quelle sera la situation de la Grèce. C'est un problème qui touche le monde sur le front, chacun à son rang selon ses capacités, c'est le mot d'ordre de la situation. Il faut que le rideau se déchire. Les hommes de bien doivent se lever et se faire entendre. L'établissement dans les postes de direction d'une autorité, qui ne sera plus de paroles, d'une autorité d'action organisée.
Lisez nos feuilles publiques et écoutez nos parlementaires. C'est une voix d'humanité qui se fait entendre. Un dernier obstacle à franchir. Nous nous attendons encore à parler l'action, à venir quand toute minute compte pour la réaliser.
Ainsi se pose l'unique problème de la guerre, les termes mêmes où il se pose, la déclaration de guerre, les obligations, nous ont manqué pour en débiter notre vie. On nous conviait au moindre effort. L'appel n'est jamais venu.
Aujourd'hui, les vagues stérilisées d'Athènes nous mettent en demeure de regarder vers le ciel et d'en tirer la leçon devant laquelle nous avons mis tant de persévérance à nous voiler la face pendant si longtemps.
Maintenant, le voile est déchiré. La vérité se montre. Quelle soit la bienvenue, mieux avec nous, quelle soit le mot d'ordre de la guerre, nous ne devons avoir nous-mêmes et nous rendre l'orgueil d'un sang qui fut illustré entre tous par nos pères et qu'avec l'aide de nos frères de la Marine et de Verdun nous ne laisserons pas dégrader.
Le *Victoire*. — Dans l'attente. — De M. G. Hervé :
Sans nous affoler, nous avons le droit d'être soucieux. Répondre que les Allemands bluffent ou que la mobilisation civile répugne au génie français sont de dangereuses plantations. En Angleterre, on l'on a pourtant les nerfs solides, on a pris toutes les mesures nécessaires, et sans se soucier de savoir si la mobilisation civile est comprise, on constate à l'esprit anglais, Lloyd George et son nouveau Comité de guerre sont en train de la décider pour l'Angleterre avec raisonnement de la population à l'aide de cartes ; institution de journaux blancs et interdiction de toute espèce de travail ne se rapportant pas à la guerre, ce qui est, si je comprends bien, la suppression des industries de luxe.
On nous annonce des modifications gouvernementales. C'est bien. Nos gouvernements sont-ils en Angleterre, Lloyd George ne se résoudent pas à se mettre avec un gouvernement renouveau, mais en

un programme d'action. Le pays réclame des chefs, des mesures de haut public.
Du *Temps*, sur la censure :
« Tous les journaux voient, depuis quelque temps, l'expression de leur pensée muette ou abolie, si elle ne traduit pas une confiance aveugle en des faits qui la déçoivent.
« A qui persisteraient-ils que des hommes, qualifiés par leur savoir et par les services rendus, que des écrivains connus jusqu'à ce jour par leur mesure, leur pondération, leur respect des opinions contraires, leur souci éclairé du bien public, soient tentés tout à coup d'une sorte de délire collectif ? Quoi ? tous auraient à la fois leur bon sens altéré, leur raison troublée, leur clairvoyance égarée, leur patriotisme égaré ? Chaque matin, chaque soir, une conscription ténébreuse réunit dans une même pensée, fusée à la braise, les esprits les plus divers ? Admirer ou se taire, telle semble être depuis quelque temps la formule simplifiée imposée par les circonstances à tous les écrivains de l'époque. Tout avis est importun et les opinions les plus sages sont réduites à l'état de lettres mortes. Reste à savoir si ce sont là de bons moyens de guider l'opinion publique à l'heure même où elle en a le plus besoin ».

Le kaiser et ses alliés vont à Bucarest
Paris, 11 Décembre.
D'après une information de Berne, les empereurs d'Allemagne et d'Autriche, le tsar Ferdinand et d'autres souverains allemands seraient partis pour Bucarest.
A la suite des armées allemandes sont arrivés à Bucarest de nombreux boulangers allemands et hongrois. Un journal allemand et un journal hongrois viennent de paraître dans cette ville.

Le nouveau Ministère anglais
Un appel de Lloyd George à la Chambre des Communes
Londres, 11 Décembre.
M. Lloyd George a adressé la lettre suivante à chaque membre de la Chambre des Communes :
« J'ai assumé la tâche que le roi m'avait confiée de former le nouveau gouvernement. Je regrette de ne trouver dans l'impossibilité de faire une déclaration mardi prochain. En conséquence, M. Bonar Law, représentant du parti libéral, sera nommé à la tête du gouvernement jusqu'à jeudi 14 décembre. La tâche primordiale du gouvernement est la vigoureuse poursuite de la guerre jusqu'à sa conclusion victorieuse. Je suis certain qu'il peut compter sur votre appui aussi longtemps qu'il poursuivra tous ses efforts vers ce but ».

Lloyd George indisposé
Londres, 11 Décembre.
On annonce que M. Lloyd George, indisposé, est obligé de garder la chambre.

Les projets du Cabinet
Londres, 11 Décembre.
Le *Sunday Evening Telegram* se dit en mesure d'annoncer que le gouvernement a l'intention de proposer aux Chambres dans le plus bref délai, la création de Commissions parlementaires pour le contrôle des questions d'intérêt public. Ces commissions constituées selon les grandes lignes de celles qui fonctionnent actuellement en France.
Le Cabinet désire, en effet, en faisant appel au concours d'un grand nombre de membres des Communes, établir une coopération plus étroite du Parlement à la direction des affaires générales du pays. Le député P. Conroy déposera mardi une proposition en ce sens aux Communes.

L'Italie en Guerre
Modifications dans le Cabinet
Rome, 11 Décembre.
Des modifications vont être apportées à l'organisation et à la composition du ministère. Parmi les modifications indiquées dans l'ordre du jour de confiance voté par la Chambre jeudi dernier.
En vertu de ces modifications, le nombre de ministres sera diminué, les services administratifs étant groupés dans un ordre mieux adapté aux nécessités de la guerre.
Un Comité de guerre composé d'un nombre très restreint de ministres sera institué comme en Angleterre. Ces modifications seront probablement rendues officielles mardi.

Violents Incidents
M. Brizon. — On les aura, Messieurs, les milliards de dettes, les deux cents milliards de dettes, les deux cents milliards de dettes, il y a, en Europe, 6 à 7 milliards de morts et des centaines de milliards de dettes au profit. C'est le seul résultat décisif de la guerre.
At Si mars 1917, la France aura dépensé 73 milliards, dont 55 pour la guerre. On nous demande encore des milliards et des milliards. Mais la France a le droit de se plaindre, l'an dernier, signé un nouveau traité secret, quand on déposera mardi une proposition en ce sens aux Communes.

L'Allemagne
M. Brizon. — Vous savez bien ce que vous avez fait. Vous avez fait la France envahie et ce n'est pour libérer son territoire que nos soldats versent leur sang. (Applaudissements.)
M. Robie. — Le jour où l'on défendra aux journaux de reproduire ce que vous dites à cette tribune, vous n'aurez même plus la tentation d'y monter. (Très bien ! Très bien !)

La Question du Gaz
Une Compagnie d'éclairage condamnée
Tarbes, 11 Décembre.
La Société Lyonnaise des Eaux et d'Eclairage de la Ville de Tarbes avait introduit une demande de 150.000 francs contre la Ville, en raison de la hausse des charbons causée par la guerre.
Le Conseil de préfecture des Hautes-Pyrénées a rejeté la demande de la Société et la condamné aux dépens.

Les Sous-marins ennemis
Un vapeur anglais torpillé
Toulon, 11 Décembre.
Le vapeur pétrolier anglais *Lucetium*, après avoir échappé à un instant à la poursuite d'un pirate, fut rejoint et torpillé. Le capitaine et les deux officiers furent blessés. Les autres membres de l'équipage furent sauvés. Le vapeur pétrolier anglais *Lucetium*, après avoir échappé à un instant à la poursuite d'un pirate, fut rejoint et torpillé. Le capitaine et les deux officiers furent blessés. Les autres membres de l'équipage furent sauvés.

Les rescapés du « Bardigala »
Toulon, 11 Décembre.
Un ravitailleur de l'armée navale est arrivé, ce soir, en rade, ayant à son bord des permissionnaires, trois rescapés de *Bardigala*, dont le maître d'équipage ainsi qu'un officier et un Turc prisonnier de guerre. Au cours de la traversée, une caisse d'essence a explosé accidentellement occasionnant la mort d'un homme et en blessant quatre autres. — C.

COURRIER MARITIME
MOVEMENT DES PORTS
Le mouvement des navires dans les ports de Marseille a été hier, de 15 vapeurs et 2 voiliers.
A l'arrivée : Le vapeur anglais *Donner*, venant de Penarth, avec 2.411 tonnes de charbon ; le vapeur grec *Maritima*, d'Oran, avec 1.300 tonnes blés ; le vapeur italien *Enza*, venant de Brindisi, avec 7.059 tonnes de charbon ; le *Sidi-Braini*, Transports Maritimes, d'Oran, avec 700 passagers et 100 tonnes de marchandises ; le vapeur grec *Mixia*, de Gênes et Tunis, avec 65 passagers et 80 tonnes blés et divers ; le vapeur grec *Epiros*, de Salonique, avec 100 passagers et 100 tonnes de marchandises ; le vapeur grec *Compagnie Paquet*, de Casablanca, avec 572 passagers et 164 tonnes céréales et divers ; le *Bistara*, de Casablanca, avec 100 passagers et 100 tonnes divers ; le vapeur anglais *Garnica*, de Cardiff, avec 6.393 tonnes de charbon.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS
OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 h. 15, reprise de *Laine*, Mlle Berthe César chantera le rôle de Léontine et Mlle Michèle celui de Maltha. M. G. Bonnet (Gérald), M. Rouman (Nikolai), M. F. Garcia (Frodor). Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 3-33.
PALAIS AUX GYMNAS. — En soirée, à 8 h. 30, l'immense succès, l'opérette qui connaît tant de succès, *Cléopâtre de Nubie*, avec l'excellent duo de M. Bonnet et Mlle Camille. Les deux chanteuses Lucette Nery, le renommé harpiste cannois, l'incomparable compositeur Saint-Léon, M. P. de Laveyrie, Mlle Darrault, et une scène superbe et un cadavre complet de choristes et de musiciens. Location ouverte. Téléphone 57-79.
THEATRE DES REPRESENTATIONS DE PRINCE BIGNARD. — EN SOIRÉE, LES SEPT ANS DE M. BIGNARD. — Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 57-79.

Reprise de la discussion
Discours de M. Ribot
A 4 heures 40, la séance est reprise, M. Brizon n'est plus dans l'hémicycle.
M. Ribot red'abord hommage à l'admirable force de la défense nationale. Il fait, dans ce discours, un exposé de la situation de la France, et un exposé de son programme. Il ne faut pas non plus que nous nous fassions complice de ceux qui ont fait campagne de pessimisme dans un but d'opinionisme. Nous devons d'abord simplement la vérité, donner l'exemple de la sincérité et du calme plus que jamais nécessaires dans les circonstances actuelles. (Applaudissements.)
Le ministre rappelle les milliards apportés par la défense nationale. Il a notamment un milliard pour la défense nationale. Il a notamment un milliard pour la défense nationale. Il a notamment un milliard pour la défense nationale.

La Journée Parlementaire
CHAMBRE DES DEPUTES
Paris, 11 Décembre.
La séance est ouverte à 9 heures 30, sous la présidence de M. Renoult, devant un petit nombre de députés.
La Chambre adopte la proposition de loi de M. Gode et plusieurs de ses collègues tendant à rendre applicable aux services du personnel administratif de la Marine l'article 31 de la loi sur les pensions du 30 décembre 1913. La Chambre adopte la proposition de loi de M. Brizon tendant à modifier la loi sur la mutation par décès.

Les crédits pour le 1^{er} trimestre
L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet des trois premiers trimestres provisoires.
M. Joffe demande la suppression des gros traitements et des sinecures.
M. Ribot, M. Brizon, la parole est donnée à M. Alexandre Blanc qui déclare que son tour de parole a été épuisé, attendant qu'il soit possible que le Cabinet en formation soit constitué.

Violents Incidents
M. Brizon. — On les aura, Messieurs, les milliards de dettes, les deux cents milliards de dettes, les deux cents milliards de dettes, il y a, en Europe, 6 à 7 milliards de morts et des centaines de milliards de dettes au profit. C'est le seul résultat décisif de la guerre.
At Si mars 1917, la France aura dépensé 73 milliards, dont 55 pour la guerre. On nous demande encore des milliards et des milliards. Mais la France a le droit de se plaindre, l'an dernier, signé un nouveau traité secret, quand on déposera mardi une proposition en ce sens aux Communes.

Violents Incidents
M. Brizon. — Vous savez bien ce que vous avez fait. Vous avez fait la France envahie et ce n'est pour libérer son territoire que nos soldats versent leur sang. (Applaudissements.)
M. Robie. — Le jour où l'on défendra aux journaux de reproduire ce que vous dites à cette tribune, vous n'aurez même plus la tentation d'y monter. (Très bien ! Très bien !)

La Question du Gaz
Une Compagnie d'éclairage condamnée
Tarbes, 11 Décembre.
La Société Lyonnaise des Eaux et d'Eclairage de la Ville de Tarbes avait introduit une demande de 150.000 francs contre la Ville, en raison de la hausse des charbons causée par la guerre.
Le Conseil de préfecture des Hautes-Pyrénées a rejeté la demande de la Société et la condamné aux dépens.

Les Sous-marins ennemis
Un vapeur anglais torpillé
Toulon, 11 Décembre.
Le vapeur pétrolier anglais *Lucetium*, après avoir échappé à un instant à la poursuite d'un pirate, fut rejoint et torpillé. Le capitaine et les deux officiers furent blessés. Les autres membres de l'équipage furent sauvés. Le vapeur pétrolier anglais *Lucetium*, après avoir échappé à un instant à la poursuite d'un pirate, fut rejoint et torpillé. Le capitaine et les deux officiers furent blessés. Les autres membres de l'équipage furent sauvés.

Les rescapés du « Bardigala »
Toulon, 11 Décembre.
Un ravitailleur de l'armée navale est arrivé, ce soir, en rade, ayant à son bord des permissionnaires, trois rescapés de *Bardigala*, dont le maître d'équipage ainsi qu'un officier et un Turc prisonnier de guerre. Au cours de la traversée, une caisse d'essence a explosé accidentellement occasionnant la mort d'un homme et en blessant quatre autres. — C.

COURRIER MARITIME
MOVEMENT DES PORTS
Le mouvement des navires dans les ports de Marseille a été hier, de 15 vapeurs et 2 voiliers.
A l'arrivée : Le vapeur anglais *Donner*, venant de Penarth, avec 2.411 tonnes de charbon ; le vapeur grec *Maritima*, d'Oran, avec 1.300 tonnes blés ; le vapeur italien *Enza*, venant de Brindisi, avec 7.059 tonnes de charbon ; le *Sidi-Braini*, Transports Maritimes, d'Oran, avec 700 passagers et 100 tonnes de marchandises ; le vapeur grec *Mixia*, de Gênes et Tunis, avec 65 passagers et 80 tonnes blés et divers ; le vapeur grec *Epiros*, de Salonique, avec 100 passagers et 100 tonnes de marchandises ; le vapeur grec *Compagnie Paquet*, de Casablanca, avec 572 passagers et 164 tonnes céréales et divers ; le *Bistara*, de Casablanca, avec 100 passagers et 100 tonnes divers ; le vapeur anglais *Garnica*, de Cardiff, avec 6.393 tonnes de charbon.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS
OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 h. 15, reprise de *Laine*, Mlle Berthe César chantera le rôle de Léontine et Mlle Michèle celui de Maltha. M. G. Bonnet (Gérald), M. Rouman (Nikolai), M. F. Garcia (Frodor). Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 3-33.
PALAIS AUX GYMNAS. — En soirée, à 8 h. 30, l'immense succès, l'opérette qui connaît tant de succès, *Cléopâtre de Nubie*, avec l'excellent duo de M. Bonnet et Mlle Camille. Les deux chanteuses Lucette Nery, le renommé harpiste cannois, l'incomparable compositeur Saint-Léon, M. P. de Laveyrie, Mlle Darrault, et une scène superbe et un cadavre complet de choristes et de musiciens. Location ouverte. Téléphone 57-79.
THEATRE DES REPRESENTATIONS DE PRINCE BIGNARD. — EN SOIRÉE, LES SEPT ANS DE M. BIGNARD. — Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 57-79.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS
OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 h. 15, reprise de *Laine*, Mlle Berthe César chantera le rôle de Léontine et Mlle Michèle celui de Maltha. M. G. Bonnet (Gérald), M. Rouman (Nikolai), M. F. Garcia (Frodor). Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 3-33.
PALAIS AUX GYMNAS. — En soirée, à 8 h. 30, l'immense succès, l'opérette qui connaît tant de succès, *Cléopâtre de Nubie*, avec l'excellent duo de M. Bonnet et Mlle Camille. Les deux chanteuses Lucette Nery, le renommé harpiste cannois, l'incomparable compositeur Saint-Léon, M. P. de Laveyrie, Mlle Darrault, et une scène superbe et un cadavre complet de choristes et de musiciens. Location ouverte. Téléphone 57-79.
THEATRE DES REPRESENTATIONS DE PRINCE BIGNARD. — EN SOIRÉE, LES SEPT ANS DE M. BIGNARD. — Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 57-79.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS
OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 h. 15, reprise de *Laine*, Mlle Berthe César chantera le rôle de Léontine et Mlle Michèle celui de Maltha. M. G. Bonnet (Gérald), M. Rouman (Nikolai), M. F. Garcia (Frodor). Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 3-33.
PALAIS AUX GYMNAS. — En soirée, à 8 h. 30, l'immense succès, l'opérette qui connaît tant de succès, *Cléopâtre de Nubie*, avec l'excellent duo de M. Bonnet et Mlle Camille. Les deux chanteuses Lucette Nery, le renommé harpiste cannois, l'incomparable compositeur Saint-Léon, M. P. de Laveyrie, Mlle Darrault, et une scène superbe et un cadavre complet de choristes et de musiciens. Location ouverte. Téléphone 57-79.
THEATRE DES REPRESENTATIONS DE PRINCE BIGNARD. — EN SOIRÉE, LES SEPT ANS DE M. BIGNARD. — Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 57-79.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS
OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 h. 15, reprise de *Laine*, Mlle Berthe César chantera le rôle de Léontine et Mlle Michèle celui de Maltha. M. G. Bonnet (Gérald), M. Rouman (Nikolai), M. F. Garcia (Frodor). Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 3-33.
PALAIS AUX GYMNAS. — En soirée, à 8 h. 30, l'immense succès, l'opérette qui connaît tant de succès, *Cléopâtre de Nubie*, avec l'excellent duo de M. Bonnet et Mlle Camille. Les deux chanteuses Lucette Nery, le renommé harpiste cannois, l'incomparable compositeur Saint-Léon, M. P. de Laveyrie, Mlle Darrault, et une scène superbe et un cadavre complet de choristes et de musiciens. Location ouverte. Téléphone 57-79.
THEATRE DES REPRESENTATIONS DE PRINCE BIGNARD. — EN SOIRÉE, LES SEPT ANS DE M. BIGNARD. — Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 57-79.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS
OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 h. 15, reprise de *Laine*, Mlle Berthe César chantera le rôle de Léontine et Mlle Michèle celui de Maltha. M. G. Bonnet (Gérald), M. Rouman (Nikolai), M. F. Garcia (Frodor). Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 3-33.
PALAIS AUX GYMNAS. — En soirée, à 8 h. 30, l'immense succès, l'opérette qui connaît tant de succès, *Cléopâtre de Nubie*, avec l'excellent duo de M. Bonnet et Mlle Camille. Les deux chanteuses Lucette Nery, le renommé harpiste cannois, l'incomparable compositeur Saint-Léon, M. P. de Laveyrie, Mlle Darrault, et une scène superbe et un cadavre complet de choristes et de musiciens. Location ouverte. Téléphone 57-79.
THEATRE DES REPRESENTATIONS DE PRINCE BIGNARD. — EN SOIRÉE, LES SEPT ANS DE M. BIGNARD. — Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 57-79.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS
OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 h. 15, reprise de *Laine*, Mlle Berthe César chantera le rôle de Léontine et Mlle Michèle celui de Maltha. M. G. Bonnet (Gérald), M. Rouman (Nikolai), M. F. Garcia (Frodor). Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 3-33.
PALAIS AUX GYMNAS. — En soirée, à 8 h. 30, l'immense succès, l'opérette qui connaît tant de succès, *Cléopâtre de Nubie*, avec l'excellent duo de M. Bonnet et Mlle Camille. Les deux chanteuses Lucette Nery, le renommé harpiste cannois, l'incomparable compositeur Saint-Léon, M. P. de Laveyrie, Mlle Darrault, et une scène superbe et un cadavre complet de choristes et de musiciens. Location ouverte. Téléphone 57-79.
THEATRE DES REPRESENTATIONS DE PRINCE BIGNARD. — EN SOIRÉE, LES SEPT ANS DE M. BIGNARD. — Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 57-79.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS
OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 h. 15, reprise de *Laine*, Mlle Berthe César chantera le rôle de Léontine et Mlle Michèle celui de Maltha. M. G. Bonnet (Gérald), M. Rouman (Nikolai), M. F. Garcia (Frodor). Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 3-33.
PALAIS AUX GYMNAS. — En soirée, à 8 h. 30, l'immense succès, l'opérette qui connaît tant de succès, *Cléopâtre de Nubie*, avec l'excellent duo de M. Bonnet et Mlle Camille. Les deux chanteuses Lucette Nery, le renommé harpiste cannois, l'incomparable compositeur Saint-Léon, M. P. de Laveyrie, Mlle Darrault, et une scène superbe et un cadavre complet de choristes et de musiciens. Location ouverte. Téléphone 57-79.
THEATRE DES REPRESENTATIONS DE PRINCE BIGNARD. — EN SOIRÉE, LES SEPT ANS DE M. BIGNARD. — Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 57-79.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS
OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 h. 15, reprise de *Laine*, Mlle Berthe César chantera le rôle de Léontine et Mlle Michèle celui de Maltha. M. G. Bonnet (Gérald), M. Rouman (Nikolai), M. F. Garcia (Frodor). Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 3-33.
PALAIS AUX GYMNAS. — En soirée, à 8 h. 30, l'immense succès, l'opérette qui connaît tant de succès, *Cléopâtre de Nubie*, avec l'excellent duo de M. Bonnet et Mlle Camille. Les deux chanteuses Lucette Nery, le renommé harpiste cannois, l'incomparable compositeur Saint-Léon, M. P. de Laveyrie, Mlle Darrault, et une scène superbe et un cadavre complet de choristes et de musiciens. Location ouverte. Téléphone 57-79.
THEATRE DES REPRESENTATIONS DE PRINCE BIGNARD. — EN SOIRÉE, LES SEPT ANS DE M. BIGNARD. — Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 57-79.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS
OPERA MUNICIPAL. — Ce soir, à 8 h. 15, reprise de *Laine*, Mlle Berthe César chantera le rôle de Léontine et Mlle Michèle celui de Maltha. M. G. Bonnet (Gérald), M. Rouman (Nikolai), M. F. Garcia (Frodor). Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 3-33.
PALAIS AUX GYMNAS. — En soirée, à 8 h. 30, l'immense succès, l'opérette qui connaît tant de succès, *Cléopâtre de Nubie*, avec l'excellent duo de M. Bonnet et Mlle Camille. Les deux chanteuses Lucette Nery, le renommé harpiste cannois, l'incomparable compositeur Saint-Léon, M. P. de Laveyrie, Mlle Darrault, et une scène superbe et un cadavre complet de choristes et de musiciens. Location ouverte. Téléphone 57-79.
THEATRE DES REPRESENTATIONS DE PRINCE BIGNARD. — EN SOIRÉE, LES SEPT ANS DE M. BIGNARD. — Au 2^e acte, grand ballet, dansé par Mlle Camille et ses élèves. Orchestre dirigé par M. G. Bonnet. La location est ouverte. Téléphone 57-79.

Reprise de la discussion
Discours de M. Ribot
A 4 heures 40, la séance est reprise, M. Brizon n'est plus dans l'hémicycle.
M. Ribot red'abord hommage à l'admirable force de la défense nationale. Il fait, dans ce discours, un exposé de la situation de la France, et un exposé de son programme. Il ne faut pas non plus que nous nous fassions complice de ceux qui ont fait campagne de pessimisme dans un but d'opinionisme. Nous devons d'abord simplement la vérité, donner l'exemple de la sincérité et du calme plus que jamais nécessaires dans les circonstances actuelles. (Applaudissements.)
Le ministre rappelle les milliards apportés par la défense nationale. Il a notamment un milliard pour la défense nationale. Il a notamment un milliard pour la défense nationale. Il a notamment un milliard pour la défense nationale.

La Journée Parlementaire
CHAMBRE DES DEPUTES
Paris, 11 Décembre.
La séance est ouverte à 9 heures 30, sous la présidence de M. Renoult, devant un petit nombre de députés.
La Chambre adopte la proposition de loi de M. Gode et plusieurs de ses collègues tendant à rendre applicable aux services du personnel administratif de la Marine l'article 31 de la loi sur les pensions du 30 décembre 1913. La Chambre adopte la proposition de loi de M. Brizon tendant à modifier la loi sur la mutation par décès.

Les crédits pour le 1^{er} trimestre
L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet des trois premiers trimestres provisoires.
M. Joffe demande la suppression des gros traitements et des sinecures.
M. Ribot, M. Brizon, la parole est donnée à M. Alexandre Blanc qui déclare que son tour de parole a été épuisé, attendant qu'il soit possible que le Cabinet en formation soit constitué.

Violents Incidents
M. Brizon. — On les aura, Messieurs, les milliards de dettes, les deux cents milliards de dettes, les deux cents milliards de dettes, il y a, en Europe, 6 à 7 milliards de morts et des centaines de milliards de dettes au profit. C'est le seul résultat décisif de la guerre.
At Si mars 1917, la France aura dépensé 73 milliards, dont 55 pour la guerre. On nous demande encore des milliards et des milliards. Mais la France a le droit de se plaindre, l'an dernier, signé un nouveau traité secret, quand on déposera mardi une proposition en ce sens aux Communes.

Violents Incidents
M. Brizon. — Vous savez bien ce que vous avez fait. Vous avez fait la France envahie et ce n'est pour libérer son territoire que nos soldats versent leur sang. (Applaudissements.)
M. Robie. — Le jour où l'on défendra aux journaux de reproduire ce que vous dites à cette tribune, vous n'aurez même plus la tentation d'y monter. (Très bien ! Très bien !)

La Question du Gaz
Une Compagnie d'éclairage condamnée
Tarbes, 11 Décembre.
La Société Lyonnaise des Eaux et d'Eclairage de la Ville de Tarbes avait introduit une demande de 150.000 francs contre la Ville, en raison de la hausse des charbons causée par la guerre.
Le Conseil de préfecture des Hautes-Pyrénées a rejeté la demande de la Société et la condamné aux dépens.

Les Sous-marins ennemis
Un vapeur anglais torpillé
Toulon, 11 Décembre.
Le vapeur pétrolier anglais *Lucetium*, après avoir échappé à un instant à la poursuite d'un pirate, fut rejoint et torpillé. Le capitaine et les deux officiers furent blessés. Les autres membres de l'équipage furent sauvés. Le vapeur pétrolier anglais *Lucetium*, après avoir échappé à un instant à la poursuite d'un pirate, fut rejoint et torpillé. Le capitaine et les deux officiers furent blessés. Les autres membres de l'équipage furent sauvés.

Les rescapés du « Bardigala »
Toulon, 11 Décembre.
Un ravitailleur de l'armée navale est arrivé, ce soir, en rade, ayant à son bord des permissionnaires, trois rescapés de *Bardigala*, dont le maître d'équipage ainsi qu'un officier et un Turc prisonnier de guerre. Au cours de la traversée, une caisse d'essence a explosé accidentellement occasionnant la mort d'un homme et en blessant quatre autres. — C.

COURRIER MARITIME
MOVEMENT DES PORTS
Le mouvement des navires dans les ports de Marseille a été hier, de 15 vapeurs et 2 voiliers.
A l'arrivée : Le vapeur anglais *Donner*, venant de Penarth, avec 2.411 tonnes de charbon ; le vapeur grec *Maritima*, d'Oran, avec 1.300 tonnes blés ; le vapeur italien *Enza*, venant de Brindisi, avec 7.059 tonnes de charbon ; le *Sidi-Braini*, Transports Maritimes, d'Oran, avec 700 passagers et 100 tonnes de marchandises ; le vapeur grec *Mixia*, de Gênes et Tunis, avec 65 passagers et 80 tonnes blés et divers ; le vapeur grec *Epiros*, de Salonique, avec 100 passagers et 100 tonnes de marchandises ; le vapeur grec *Compagnie Paquet*, de Casablanca, avec 572 passagers et 164 tonnes céréales et divers ; le *Bistara*, de Casablanca, avec 100 passagers et 100 tonnes divers ; le vapeur anglais *Garnica*, de Cardiff, avec 6.393 tonnes de charbon.

BAUME DES CREOLES

pour le développement et le raffermissement DES SEINS

Sérum à l'usage externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit.

N° 1 de France, par 6 pots 22 francs, expédition franco et discrète contre timbres ou mandat.

Adressés Pharmacie FRAIX, 61 Chemin d'Aix, 30 - Marseille

MALADIES SECRÈTES

SECRETS ET DE LA PEAU, Guérison la plus sûre et la plus rapide par la **Méthode Cassius** (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

SAGE-FEMME A. ARNAUD, 26, all. Capucines. Prend pens. Consult. t. l. jours, de 9 heures du matin à 9 heures du soir.

TRAVAIL chez soi, lucratif et modeste. Bronzes, tableaux, gravures et objets de curiosité. Exposition des 12 et 13. Demander le catalogue. E. Rosé, commissaire-priseur.

MALADIES SECRÈTES de la peau, des pommelles, boutons, etc. Consultations. On ne paie rien les remèdes.

CHAUFFEUR d'auto, réfugié, 25 ans, libéré service militaire, sérieux, références, demande place. Ecrire Emile Huslin, 123, rue de Rome, Marseille.

ADJUSTEURS serruriers et menuisiers, demande place. S'adresser à M. Bordignon, 318, rue Panzani, Opp. chez M. Campron, rue Auphan, 21.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

de DEUX IMMEUBLES

situés à Aubagne

1° UNE MAISON, sise à Aubagne, rue de la République, 95. Mise à prix..... 22.000 fr.

2° UN PETIT TERRAIN, sis à Aubagne, quartier du Général, rue Bernard-Palissy. Mise à prix..... 2.000 fr.

Adjudication le vendredi vingt-neuf décembre 1916, à dix heures du matin, à la salle des Ventes, au Palais de Justice, à Marseille.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Dor, 70, rue de l'Ormeau, Brest, ou à M. Gabriel Rousset, avoué, ou consulter au greffe du Tribunal Civil de Marseille le cahier des charges dressé pour parvenir à la dite vente.

Pour extrait : Signé : Emmanuel DOR, avoué.

CONSTIPATION

Migraines, Vertiges, Maux d'estomac, Excès de bile, Encombrement de glaires, Douleurs des Reins, Maladies du Foie, Acreté du Sang, Troubles du retour d'Age sont toujours

rapidement soulagés radicalement guéris

par les

PILULES DUPUIS

Elles rendent l'Estomac propre l'Intestin libre le Sang pur

Exiger dans toutes les pharmacies, en boîtes de 1.50 rigoureusement semblables à ce modèle

LES PILULES DUPUIS sans prénom

avec une étiquette rouge (marque déposée) sur chaque boîte et les mots "Dupuis Pilules" imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge.

Tout le monde préfère la

PHOTO MIDGET

38, rue Saint-Ferréol

AVOCAT grat., r. Petit-Saint-Jean, 3.

Commune d'Orgon

Adjudication aux enchères publiques des atterrissements de la Duranco appartenant à la commune d'Orgon, situés dans la traversée de Cheval-Blanc (Vaucluse).

Le dimanche 17 décembre prochain, à 9 heures du matin, il sera procédé dans une des salles de la Mairie d'Orgon, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur des 29 lots composant l'ensemble de ces terrains pour une durée de deux ans, chaque lot sera exposé successivement aux enchères et il ne sera pas fait d'abandonnement.

Le cahier des charges est déposé au secrétariat de la Mairie d'Orgon, où le public pourra en prendre connaissance, tous les jours non fériés de 9 heures à midi et de 2 heures à 6 heures du soir. Orgon, le 24 novembre 1916. Le maire, D^r SANTI.

MALADIES DE LA FEMME

La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins qui accompagnent les règles, s'assurer des époques régulières, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE de l'Abbé Soury

De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** est composée de plantes inoffensives sans aucun poison, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et de décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche du même coup, les Maladies intérieures, les Métrites, les Fibromes, Tumeurs, Cancers, Mauvaises suites de Couches, Hémorragies, Pertes blanches, les Varioles, Phlébites, Hémorroides, sans compter les maladies de l'estomac, de l'intestin et des Nerfs, qui en sont toujours la conséquence. Au moment du retour d'âge, la femme devra encore faire usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, et éviter les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** se trouve dans toutes les pharmacies : 4 fr. la boîte ; 4 fr. 60 franco gare. Les trois boîtes, 12 fr. franco gare contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

MARSEILLE-DENTAIRE

6, RUE PARADIS. - EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. - Dentiers « LEWIS » et tous systèmes

ELECTRICITE

Installations en tous genres. Sommier, éclairage 2, rue Edouard-Michel

PERDU

Le Gérant : VICTOR HEYRIES

Bulletin Financier

Paris, 11 Décembre. - L'ensemble reste soutenu par le tenue des cours pratiqués samedi dernier. Cependant le marché se montre plutôt inactif et parle beaucoup de l'effacement du mark qui perd actuellement plus de 20 % sur les places de Londres, d'Amsterdam et de New-York. On ne dit rien de nos rentes et divers établissements de crédit qui reproduisent plus ou moins les der-

Les docteurs consultent :

pour vos bains, vos douches, massages, bains de vapeur, etc. de choisir Le Hammam, allées de Melhan, 14.

Bourse de Marseille du 11 Décembre

3 % au porteur, coup. 61 10; coup. de 100, 61 - 5 % au comptant 1910-1911, 87 70. - 5 % 1916, no libéré, 85 50. - Espagne 4 % Extérieure, coup. de 400, 120 50. - Sudo 4 1/2 %, 1913, 104 25. - Panama, 108. - Tréport de Havre, 392. - Andalous, 415. - Nord d'Espagne, act. de 500, 428. - Rio-Tinto, 175. - Ville de Paris 471, 491, 498.

MARRAINES

POILLU, 32 ans, au front de l'extrême sud tunisien, désirant correspondre avec une marraine sérieuse. Ecr. Jaubert Georges, 165 d'infanterie, à Fatnassa (Sud-Tunisie).

POILLU, 28 ans, gai, désire marraine. Ecrire Charles Berbigier, 40^e d'infanterie, 6^e compagnie, Bir-Messana (Sud-Tunisie).

VIATTEUR étranger, orphelin, eng. volont. A cherche marraine. Riger, aviat. D. A. C. Pau.

POILLU, 32 ans, désire marraine affectueuse, sa première jeunesse. Ecr. L. J. Ours, rue Terrusse, 145.

Annonces Economiques "Classées"

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir :

Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ;
Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.

Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 76, rue de la Darse, ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE HOMME 35 ans, 45 ans, emploi concis, voyage, caud. 400 fr. Théodore Franco-lacé, poste Colbert.

PETIT TRAITEUR, 53 ans, très actif, demande emploi. S'adr. J. Heuby, rue du Bourdon, 13.

AME 45 ans, énergique et courageuse connaissant parfaitement les chevaux et la bicyclette demande place livreur ou autre. S'adr. Mme Hamel, 16, rue des Récollettes.

PERE de famille, non mobilisable, ex-caissier, comptable, au courant de tout commerce commission, opérations douanes et régime des places. S'adresser rue de la Prison, 5, au 2^e M. Mouris.

JEUNE MERE de famille apte à tous travaux d'intérieur connaît cuis., couture, demande emploi chez pers. seule de préf. S'adr. Raymond, rue Sylvabelle, 14.

CHEF CUISINE excel. référé demande place C dans très bonne maison. Benaud L., poste Saint-Ferréol.

JEUNE FILLE orphelin, estropiée jambe gauche, demande place lingère d'hôtel nour., log., bon. référé. Ecrire Mlle Goffroy, rue F-Brun, 22, à Toulon.

DAME sérieuse connaît le service de femme de chambre demande place dans pension de famille ou bonne maison bourgeoise, 40, rue Fortunée, au 3^e étage.

DAME sérieuse, bonnes références, demande place caissière hôtel, restaurant ou autre. Ecrire maison Gibon, 7, cours St-Louis.

DACTYLO demande travaux copies, ferait courrier de 2 à 6 ou le matin de 8 à 11 h. Mile Coulor, 5, rue du Loisir, 8^e.

EMOISELLE libre, 38 ans, très ordonnée, désire place chez M. ou dame seule. Accepterait petit gage. S'adr. Mme Lechamps, rue Alexandre Coppello, 1, au 2^e étage.

OFFRES D'EMPLOIS

TOURNEURS, AJUSTEURS et ouvriers décolleteurs demandés, haute paie, capables, références exigées. Ecrire à M. et Cie, 41 b, rue Ferrari, Marseille.

JUSTEURS, tourneurs et tourneurs en séries, demandés, Fenouil et Guirmand, 13, rue Bonnetoy.

BONNES sachant un peu cuisine pour service intérieur dans familles d'agriculteurs aisés, en Tunisie, Algérie, bons gages, voyage payé. Ecrire directeur Société des Agriculteurs, rue de Grèce, Tunis (Tunisie).

BONNES APPRENTIES pour travail facile, demandés chez Martin Féraud, 74, rue Longue-des-Capucines.

TRAVAILLEUR DE LISSÉS demandé chez Martin Féraud, 74, rue Longue-des-Capucines.

OUVRIERE et demi-ouvrière corsetières demandées, corset, boulevard National, 2.

EMME DE MENAGE demandée pour la matinée, 46 fr par mois, rue Vivauz, 1.

OUVRIERE demandée, Imprimerie Villard, 23 a, place Thiers.

JEUNE HOMME de 14 à 15 ans, demandé pour courses et petit travail, manufacture Eclairage, 23, rue Mazargan.

DONNE A TOUT FAIRE demandée, 20, rue Beauvau, hôtel.

JEUNE HOMME 13 à 14 ans, demandé, pour bureau, référé, exig. S'adr. rue Saint-Jacques, 20, rez-de-chaussée.

JEUNE HOMME de 12 à 14 ans est demandé pour livraison de bouillottes. S'adr. Lardier, camionneur, boulevard Paul, 13.

ARÇON de 13 à 14 ans pour courses, demandé, pharmacie, 79, cours Pierre-Puget.

EMME de ménage demandée 2 heures par jour le matin, rue de Bellot, 9, 3^e ét.

JEUNE COMMISE demandée de suite, de 14 à 16 ans, magasin lingerie 12, rue du Théâtre-Français.

COUPEURS et demi-coupeurs de tégas, demandés, fabrique de chaussures Gamonet fils et Rougier, 85, rue Cherchell.

BONNES FILLES et jeunes gens de 14 à 16 ans, demandés, fabrique de chaussures Goumonet fils et Rougier, 85, rue Cherchell.

DEMI et ouvrière repasseuses, demandés, rue des Dominicaines, 25, magasin.

LEÇONS

LEÇONS de coupe et de couture par Duc de Lyaon et p. prof. dipl. Diplôme de cap. aux élèves.

APPRENTIZ LE COMMERCE : comptabilité, arithmétique, dicté, callig., corresp., français, anglais, préparation concours élèves officiers. P. T. T., banque, peaux-jurés, ponts et chaussées à l'Institut Commercial Colbert, 6, rue des Feuillants et Noailles, fondé en 1900.

LEÇONS de chant par Rose Constant, première chanteuse de l'Opéra de Paris, villa Almée, 35, Corniche.

COUPE ET COUTURE Ecole Bonniol-Gassier dirigée par professeur diplômé Ex-prof. aux écoles de couture de Paris délivre diplôme d'Etudes, 8, rue d'Arcole.

Notre cours de coupe par le tracé se recommande par la valeur de notre méthode.

LES PERSONNES de la région du Midi trouveront aux Etablissements Jamet-Buttefaux, allées de Melhan, 15, à Marseille, toutes facilités pour apprendre sur place les leçons particulières ou par correspondance la comptabilité et la sténo-dactylo. Programme gradé, diplômes, facilités de paiement.

LEÇONS particulières d'anglais, méthode L. Gourio, M. Piaggi, 159, rue Sainte (15^e année).

LEÇONS d'anglais conversation, traduction, par demoiselle, cours 5 fr par mois, répétition pour les élèves du Lycée, 39, rue Paradis, ler sur entresol.

STENO-DACTYLO, compt. anglais. Leçons p. demoiselle dipl. nombre d'élèves limité. Copies, circulaires, 1, rue Gladiévus, au 1^r.

PENSIONS DE FAMILLE

MENAGE deux pers. offre chambre et pension, prix modérés, à dame âgée ou employée, quartier Prado. Cécimère, rue Paradis, 248.

PENSION de famille 65 fr. par mois, rue Sénac, 73, rez-de-chaussée.

LOCATIONS

CHAMBRES MEUBLES avec électricité. Pension facultative, 40, boulevard du Jardin-Zoologique, 1^r étage.

FONDS DE COMMERCE

MAGASIN de COIFFURE pour dames à vendre, à Saint-Marcel, Boulogne.

RESTAURANT à vendre, Toulon, faubourg Saint-Jacques, jolie clientèle. S'adr. 15, rue de Marseille.

BARQUE de JOURNAUX à vendre, rue Breteuil, 115, pour cause départ. Se présenter le matin.

REMETTEUR à Apt (Vaucluse), bureau de tabac-bar, excellentes situat., bonne clientèle. S'adresser à M. Louis Lidon, à Apt.

BAR à vendre ou à louer, bien logé. S'adr. Bervain, place d'Aubagne.

A VENDRE, bar-restaurant à l'Estaque, travail hiver et été ; prix à débattre. Pressé. Souche, 9, qual des Belges.

A VENDRE magasin brocanteur, fonds au marché, séparé. S'adr. Binl, avenue d'Arène, 29.

OCCASIONS

MACHINES à coudre Singer pour confection et autres. Vente, achat et réparations, 46, Grand'Rue, 2^e étage.

A VENDRE chambre, suite à manger, carpe, petit crème, 4, rue Rivolière, 12^r.

MACHINES à coudre depuis 35 francs et au-dessus, la confection, rue Vincent, 88, Menpenti.

CARTES POSTALES merv. brom. mat. vivr., C. par ou fantaisie, vases guer., col. gélat., tizal., toile peint., papeterie, 20 cartes et 1 broché, 1 fr. 40, 160 splend. br. mat. vivr. bon année, Noël, 4 fr. 50, Alviradi, 36, rue Pastourelle, Paris.

MACHINES à coudre « Singer », canette centrale, état neuf, grosses et petites ; à vendre, riche occasion, rue de Village, 35.

MACHINES à coudre, à tube cylindrique à cylindre, achats de machines à coudre de tout système. On paye plus cher que partout ailleurs. Rue de Village, 35, magasin.

SAINTE-LOUIS, Marseille. Saboula à vendre extra pour conserver. S'adr. à M. Michel, 10, traverse Saint-André, à Sainte-Louis, Marseille.

ARRIÈRE vitrée à vendre, qual d'Arène, 60, bar ; 4 m. 45 de long, sur 1 m. 45 haut.

MOTEUR Richard Bressiat, 16 HP, bonne occasion. S'adr. rue Breteuil, 3, au bar.

A VENDRE grande et petites vitrines, 1 porte vitrée, 1 table, 1 comptoir bois, 1 machine à coudre, 1 traverse bois pour chaussures, 1 appareil photo Dective 9x12, avec pied. Rue de l'Olivier, 41, a. chaussures.

SUSPENSION, candélabres, grille, cristaux, etc. Voir rue Ventury, 7, au 2^e, de 10 h. à 5 heures.

A VENDRE comptoir et planches pour agencement, 3, rue Linné, au 2^e, quartier Blancarde.

COUREURS soldés moitié prix, 2, place des Capucines, 2^e étage.

MOTEUR à gaz « Grosley », 5 HP, à vendre, rue Delul, 2, tannerie.

CAMION 1500 kilos à ridelles est demandé. Marnat, chaussures, Pointe-Rouge, Marseille.

PERDUS ET TROUVES

PERDU chien berger malinois, robe fauve, nom Cora, Raimonnet contre récompense. Bar Théâtre, 8, rue Fyffées.

PERDU de samedi à dimanche portefeuille contenant une photo et 900 fr. Le rapporteur cont. bonne récompense, rue de la Terrasse, 3, M. Péras.

MARIAGES

MARIAGES sérieux et honorables, sans agencement par journal Le Réveil, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulon. Discretion assurée.

MONSIEUR p. avoir, bon emploi, s'aurait dame pouvant tenir son intérieur. S'adr. ou écr. à M. Valat, de 10 h. à midi, 69, rue de la Madeleine, rez-de-chaussée.

EMPLOYE D'ADMINISTRATION dés. s'unir avec demoiselle ou veuve ayant av. bon. référé. S'adresser à M. Pascal, bar des V. L. 28, cours Belsunce.

V. A. 28 Poste ne délivre pas correspondance sur initiales. Donnez autre adresse.

DAME veuve, 50 à 60 ans, bien établie avec rapport. Ecrire Mme Beaud, poste restante, grande poste, Toulon.

EMPLOYE D'ADMINISTRATION, 45 a., sit. 2000 fr. époux, demoiselle ou veuve, 32 à 36 a., bon. petit av. Mme Delajouan, 78, rue du Jardin-des-Plantes, rez-de-chaussée.

M. ou veuve avec petit av. très sérieux. Ecrire Morais, poste restante, Colbert.

AVIS DIVERS

ALIMENTATIONS

COMMERÇANT désire fournisseur de vin. Ecrire Gail, p. rest., Marseille.

AUTOMOBILES ET CYCLES

BICYCLETTE homme et dame, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail, Gabriel Julien, 6, rue Lafon, Marseille, fournisseur de l'armée.

TRI-CAR Austral Aster 4 HP eau à vit. siège avant 650 fr. 94, rue Consolat, matin.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR ÊTRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4 (consultation, 2 fr.).

GARDE D'ENFANTS

ON DEMANDE à garder enfants dans campagne ou pers. qui désire chambre meublée ou non. Agence de location, Puget, 24, la Rose.

ON DEMANDE à garder un enfant au-dessus de 3 ans, en famille dans le camp. S'adr. rue de la Paix, 17, charcuterie.

GERANDE

COIFFEUR demandé place ou gérance. Ecr. Paul, chez Bobone, 63, boulevard Vauban.

PERMUTATIONS

MOBILISE manoeuvre usine fonderie près Saint-Etienne, permuterait pour Marseille. Ecr. Arnal, 14, Grand'Rue, Saint-Jules-en-Loire.

JUSTEUR mobilisé à Chalons-sur-Saône, A permuterait pour le Midi. Ecrire Tardif, rue Ledru-Rollin, 6, La Clotat.

R. A. T. ouvrier en bois à Lyon, demande permuter avec Marseille ou région. Durand, boul. Boué, 33, Marseille.

MOBILISE R. A. T. E. Ayrix : chauffeur mécanicien demandant permuter pour Marseille ou environs. Ecr. rue Vignier, 3, Besançon (Doubs).

COUDEUR autonome, mobilisé à Paris, demande permuter pour Marseille ou 15^e région. S'adresser chez Mme Nonet, 94, rue d'Aubagne, Marseille.

AJUSTEUR-MECANICIEN, usiniste d'Assailly, A Lorette (Loire), demande permutant pour Marseille. Ecrire C. Cassagne, ajusteur-mécanicien, usine d'Assailly à Lorette (Loire).

PETITE CORRESPONDANCE

O. A. Ne me privés pas de ton affectueux bonjour.

IX Reçu lettre de S. mardi. De toi, point. Pourquoi ce silence. Nas-tu pas vu journal mardi.

M. AME croyais te lire mets moi courant un coup. Bien à toi, L.

REPRESENTATIONS

FEMME de mobilisé demande représentation, surveillance ou garde jour ou nuit, bien rétribué. S'adresser, 113, rue Thomas, 2^e.

COGNACS, RHUMS ET VINS, agences sér. C. demandés par Boidaud, à Saint-Même (Charente).

REPRESENTANT pour Marseille, visitant R pharmaciens, droguistes, parfumeurs, décoreurs, demandé p. art. nouv. de vente facile. S'adresser de midi à 1 heure, Laboratoire spécialités hygiéniques, 10, rue de l'Abbe-de-l'Épée.

SAGE-FEMME

ACCOUCHEMENTS pensionnaires, 4 fr., con. A suit, gratuites de 1 h à 5 h. Place enfants, Discretion absolue. M^{re} Arnould, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 9.

SAGE-FEMME 1^{re} classe, B. Pasqualini, plac. S. d'Alger, p. pension, toute époque, meubl. accouchement 50 fr. Maladies des fem., conseils gratuits, boul. de la Madeleine, 47.

SAGE-FEMME, herbiste de 1^{re} classe, Mme Béjard, r. de Rome, 89, au 1^r. Consultat. tous les jours, et le dimanche, de 9 heures à 5 heures. Correspondance. Discretion.

DIVERS

SUPERBE MONTRE tout gold métal (mé S. tal or), ni doré, ni plaqué, équival à une montre de 1000 fr., imitation parfaite de l'or, l'aiguille le plus exécuté s'y trompe ; soignée comme fini et fabrication, mouvement perfectionné garanti, richement décoré, forme savonnnette, p. homme, prix 26 fr. 50 ; dame, 23 fr. ; franco ; huit jours à l'essai, aucun risque, serrez enchaîné. Ecr. Depied, poste rest. Sainte-Julle, Basses-Alpes.

ENTREPRISE DE CHARPENTES, grosse me. E. nurserie. Achete occasions. On se déplace. Ecr. Jammes, 291, avenue d'Arène, Marseille.

JEUNE HOMME, 26 ans, désire connaître personne bonne éducation pour promenade des dominicales et excursions. Pécoul, poste restante, Capucines.

LION chimiste à Saint-Barthélemy, à Marseille, produits spéciaux contre maux de dents et caries, rougissements des yeux, plaques et tartarement, Flacons, 0 fr. 20 et 1 fr. ; par la poste, 0 fr. 70 et 1 fr. 20. Détail, herbisterie, rue Saint-Sauvourin, 29.

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste.

Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront VENDREDI 15 DÉCEMBRE.